

# Pourquoi le super-chef de cabinet de Rudi Vervoort prend la porte

GOUVERNEMENT BRUXELLOIS Yves Goldstein sera remplacé par Sylvie Lahy

► Le chef de cabinet du ministre-président a annoncé son retrait de la vie politique.

► Une décision personnelle doublée d'une explication politique...

Le super-chef de cabinet de Rudi Vervoort (PS), le ministre-président bruxellois, laisse béton. Yves Goldstein avait confié à certains, cet été, sa volonté de ne plus poursuivre aux commandes du cabinet. Sa décision a été rendue publique jeudi matin, dans le même temps que l'on apprenait son remplacement par Sylvie Lahy, qui opéra jadis auprès de Philippe Moureaux à Molenbeek, puis d'Emir Kir au gouvernement régional, chargée actuellement des dossiers relatifs au développement territorial et à la rénovation urbaine au sein du

cabinet Vervoort.

Yves Goldstein passera le relais à la mi-octobre. Dans les semaines à venir, les deux travailleront ensemble « *pour que le changement se passe dans les meilleures conditions possibles* ». Après la confection du budget 2017, Sylvie Lahy dirigera seule

l'équipe ministérielle.

Jeune (38 ans) et « *tout puissant* » – selon l'expression – chef de cabinet qui semblait voué à poursuivre une carrière politique, Yves Goldstein fait un pas de côté et modifie sa route : il devrait se consacrer au (projet de) lancement du musée d'art moderne et contemporain, qui verra le jour dans quelques mois dans les bâtiments Citroën. Une bifurcation. Motivée par des raisons privées – la naissance d'un enfant dans peu de temps – mais qui n'est pas dénué de sens politiquement.

**Tensions et malentendus**

Proche de Laurette Onkelinx, présidente de la fédération bruxelloise du PS, Yves Goldstein avait perdu tout espoir de mener la liste socialiste aux prochaines (2018) élections communales à Schaerbeek, cela notamment après certaines tensions et malentendus, après les attentats du 22 mars, au sein de la section locale : des commentaires ayant trait à l'intégration des populations d'origine étrangère, tenus lors d'une conférence en avril dernier, lui avaient été reprochés.

Yves Goldstein s'était expliqué, il avait recadré ses propos, qui avaient fait l'objet d'interprétations erronées. Mais l'épisode, croient savoir d'aucuns, aurait, en somme, scellé son sort politiquement, en tout cas dans le court terme, pour ce qui concerne la course à la tête de liste PS aux communales de 2018.

Conclusion : ce très proche de Laurette Onkelinx, et qui opérerait

avant tout en son nom auprès du ministre-président régional, s'est senti soudainement un peu moins soutenu par son mentor, la présidente de la fédération socialiste en Région Capitale, mairesse du jeu politique socialiste bruxellois, a fortiori à Schaerbeek.

Tout cela (à côté de ses choix personnels) aurait décidé celui qui évoluait au premier rang parmi les cadres et responsables socialistes bruxellois à changer de cap. Par voie de communiqué, Yves Goldstein a souligné qu'il ne quittait pas sans émotion la vie de cabinet, dont il garderait « *des souvenirs forts et beaux* » : « *Travailler en équipe pour des valeurs et des projets de gauche, c'est le métier dont je rêvais depuis tout petit. Mais après 15 ans de cabinet, le temps était venu de changer de vie.* » Un peu par choix personnel, un peu contraint politiquement. Une étape. Une plage. A 38 ans, la vie est devant. ■

DAVID COPPI (avec b)